

# Chrétiens à 100 %

## 1 Thessaloniens 1.1-5

... avec puissance, avec l'Esprit saint et avec une pleine conviction.

Nous avons déjà regardé ensemble les trois caractéristiques des membres de la communauté chrétienne de Thessalonique qui inspiraient la reconnaissance de l'équipe missionnaire qui leur avait annoncé l'Évangile. Une foi qui transforme en profondeur, un amour qui se donne de la peine et une espérance qui s'accroche à l'horizon du retour du Seigneur Jésus : la vie à la puissance trois. Voilà ce qui réjouissait le cœur de Paul, Sylvain (Silas) et Timothée chaque fois qu'ils évoquaient l'église des Thessaloniens.

Nous reprenons aujourd'hui le même texte pour tirer d'autres fils et réfléchir à d'autres détails évocateurs qu'il serait dommage de passer sous silence. Nous allons donc nous demander *où* habitaient les chrétiens destinataires de cette lettre. Mais il sera question de géographie spirituelle plutôt que de géographie physique. Ensuite, nous méditerons l'affirmation forte qui est faite au sujet du choix de Dieu : *vous avez été choisis*. Enfin, nous évoquerons l'étendue et la profondeur de l'œuvre de la bonne nouvelle, constatées par l'équipe apostolique, chez les premiers croyants thessaloniens.

Nous aussi, nous sommes invités à devenir et à rester « chrétiens à 100 % » : installés en Dieu, choisis en Christ, convaincus en profondeur.

### Installés en Dieu

Lorsqu'on lit la Bible, il est souvent intéressant de réfléchir à de petites différences qui ne sautent pas aux yeux, mais qui ont vraiment un sens. Ici, c'est la description des destinataires, dans l'en-tête de la lettre, qui renferme une pépite. À première vue, cela ressemble assez à ce qu'on trouve dans les autres épîtres de Paul : *à l'Église des Thessaloniens qui est en Dieu, le Père, et dans le Seigneur Jésus-Christ*. Pour comparaison, voici quelques échantillons tirés des autres lettres : *aux Églises de Galatie* ; *à l'Église de Dieu qui est à Corinthe* ; *à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu et saints par appel* ; *à ceux qui, à Éphèse, sont saints et dignes de confiance en Jésus-Christ...*

En fait, il n'y a que les deux lettres aux Thessaloniens (qui étaient parmi les premières écrites) qui comportent la formule « *en Dieu, en Jésus-Christ* ». Ensuite, dans les autres lettres, les salutations évoluent vers d'autres façons d'exprimer la réalité essentielle des communautés visées. Que devons-nous en penser ?

Ailleurs, Paul pose comme une généralité, qui s'applique donc à tous les humains, que Dieu *n'est pas loin de chacun de nous, car c'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons et que nous sommes*<sup>1</sup>. C'est une description de la réalité invisible qui régit le monde créé. Mais l'apôtre s'adresse là à des personnes pour qui Dieu reste un *inconnu*.

Dans le nouvel ordre institué par la grâce, nous avons le privilège de vivre *consciemment* notre participation et même notre incorporation à la vie de Dieu, par Jésus. Dieu, le Père, devient notre biotope, et Jésus notre environnement. Père et Fils sont notre sphère de vie, d'activité et de satisfaction.

Alors, si Dieu lui-même est notre habitat, la *grâce* et la *paix* évoquées dans la salutation doivent être l'air que nous respirons et les aliments qui nous font vivre.

Mais cette église qui est *en Dieu... et en Jésus-Christ* est en même temps celle *des Thessaloniens*. Notre église est... la *nôtre* ! Elle est, dans une large mesure, ce que *nous* en faisons, le reflet de ce que chacun de nous vit avec et dans le Seigneur. Dieu nous fournit un environnement favorable et s'offre à nous comme source inépuisable de grâce et de paix. Qu'en faisons-nous ? Les humains ont maltraité, négligé, exploité et pollué de façon irréfléchie l'environnement naturel que le Créateur leur a confié. Que faisons-nous de l'environnement spirituel dont nous avons hérité par la foi en Jésus-Christ ? Comment vivons-

<sup>1</sup> Ac 17.28

nous *notre* église qui est *en Dieu et en Christ* ?

Bien sûr, l'église ne doit pas devenir une idole ! Mais si nous avons saisi que notre église, comme celle des Thessaloniens, *est en Dieu, le Père, et dans le Seigneur Jésus-Christ*, nous ne la négligerons pas ni ne la mépriserons. Et nous aurons une sainte horreur de tout ce qui pourrait la polluer ou la dégrader.

L'un des grands thèmes de l'enseignement de Paul est que le chrétien vit *en Christ*. Notre incorporation à Christ est une affaire personnelle, individuelle. Mais, une fois incorporés, nous découvrons que nous ne sommes pas seuls ! Notre participation à la vie du Christ ressuscité est indissociable de notre appartenance à son corps, comme membres de son Église – et d'une église en particulier, quel que part.

Être « installés en Dieu », « domiciliés » en Jésus-Christ, le Seigneur, c'est une chose à la fois merveilleuse et... redoutable.

## Choisis en Christ

Ce qui pousse Paul et ses collègues à exprimer leur continuelle reconnaissance à Dieu pour l'ensemble des chrétiens thessaloniens, c'est d'abord, comme nous l'avons vu, la foi, l'amour et l'espérance qui sont flagrants parmi eux. Mais c'est aussi cette conclusion logique qu'on peut tirer de ces manifestations de la grâce à l'œuvre dans leur vie : *Nous savons, frères aimés de Dieu, que vous avez été choisis*. Il n'y a pas de doute dans l'esprit des trois membres de l'équipe apostolique. Ils sont d'accord pour reconnaître chez les Thessaloniens les signes indiscutables de la vie nouvelle, à commencer par leur accueil enthousiaste de la bonne nouvelle qui leur a été annoncée. Pour Paul et ses compagnons, pouvoir affirmer au sujet des Thessaloniens qu'ils ont été choisis est un vibrant sujet de gratitude. Le choix de Dieu nourrit-il aussi *notre* joie ?

La question se pose parce que ce choix semble susciter chez certains plus de perplexité que de réjouissance ! Mais la Bible nous révèle un Dieu qui choisit. Pour faire court, il a choisi Abraham et sa descendance pour former un peuple qui le ferait connaître parmi les nations. Le peuple d'Israël en général a échoué à tenir ce rôle et Christ est venu comme l'Israël véritable qui accomplit pleinement la volonté du Père. Par sa mort et sa résurrection, il abolit les barrières et donne naissance à *une lignée choisie...*, *une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis*<sup>2</sup>, qui n'a pas de frontières géographiques ou ethniques. Les chrétiens de Thessalonique au premier siècle et nous-mêmes aujourd'hui sommes choisis *en Christ*, car nous avons été incorporés à celui qui est *l'élu de Dieu* par excellence.

Comme souvent lorsqu'il s'agit de ce que Dieu fait, il y a une part de mystère ici. De son peuple, il est écrit : *En lui (Christ), il nous a choisis avant la fondation du monde*<sup>3</sup>. Il y a là quelque chose qui n'est pas accessible à notre intelligence, seulement à notre foi. Mais ce que Dieu a décidé dans l'éternité passée, il l'a concrétisé dans notre expérience, à un moment donné, en nous appelant par le moyen de l'Évangile.

Il est bien compréhensible que notre nature rebelle et indépendante se rebiffe devant le choix de Dieu (et s'en fasse des nœuds !). Elle cherche toujours à revendiquer une part de mérite, une parcelle de gloire. Mais ce que Jésus a dit à ses premiers disciples, il nous le dit aussi : *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis*<sup>4</sup>.

Aimés de Dieu, choisis en Christ : ce sont des réalités sublimes qui devraient nous jeter à genoux pour louer et adorer *Dieu, le Père, et le Seigneur Jésus-Christ*.

## Convaincus en profondeur

Des hommes et des femmes naissent de nouveau lorsque deux actions se rencontrent et se conjuguent. Il faut que des prédicateurs annoncent fidèlement et clairement la bonne nouvelle qui leur a été confiée. Paul et ses équipiers avaient tellement bien assimilé l'Évangile du pardon des péchés par la foi en Jé-

<sup>2</sup> 1 P 2.9

<sup>3</sup> Ép 1.4

<sup>4</sup> Jn 15.16

sus, mort et ressuscité, qu'ils pouvaient parler de *notre* Évangile ! Mais même une annonce bien faite du salut par grâce peut rencontrer un mur d'indifférence : « Cause toujours, tu m'intéresses ! » Il y a un autre facteur essentiel, celui qui transforme ce qui est dit en véritable *bonne nouvelle, puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit*<sup>5</sup>. Paul, Sylvain et Timothée ont vu ce miracle se produire sous leurs yeux à Thessalonique. La puissance de Dieu, exercée par le Saint-Esprit, a produit dans les cœurs de « *quelques-uns*<sup>6</sup> » une *pleine conviction*, la certitude profonde que l'Évangile est la vérité.

Une remarque quelque peu énigmatique termine cette section : *vous savez comment nous avons été parmi vous, pour votre bien*. Il est possible que Paul veuille rappeler quelque chose comme : « Vous êtes témoins de ce que nos vies étaient en accord avec notre message. » C'est souvent la condition pour que le Seigneur mette son sceau sur ce que nous disons – et c'est une condition que nous avons du mal à remplir. Ou alors, le sens est proche de ce que Paul écrit aux Corinthiens : *ma parole et ma proclamation n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse ; c'était une démonstration d'Esprit, de puissance, pour que votre foi ne soit pas en la sagesse des humains, mais en la puissance de Dieu*<sup>7</sup>. Les Thessaloniciens n'ont pas été embobinés. Il s'est produit le miracle de la grâce et ils ont été changés en profondeur. De foncièrement païens, ils sont devenus chrétiens à 100 %. C'est du plomb changé en or ! L'Évangile s'est installé à la racine de leur pensée comme vérité première, à la lumière de laquelle on examine toute autre idée ou proposition.

Chaque rencontre avec Dieu est unique. Certains connaissent, comme l'apôtre Paul, une conversion fracassante ; pour d'autres, on parlera de révolution tranquille. Ce qui importe, ce n'est pas la violence des émotions ressenties, mais la profondeur de la conviction produite par la puissance de l'Esprit. Et ce miracle de la grâce ne produit pas de demi-chrétiens. On ne peut devenir chrétien à moitié, comme on ne peut ni naître ni mourir « à moitié ». Christ nous a sauvés *entièrement* : il ne l'a pas fait pour avoir une petite place dans notre cœur et nos affections. Si la *pleine conviction* des débuts de notre marche avec Dieu s'est affaiblie ou estompée, l'exemple des Thessaloniciens nous incite à ranimer la flamme en remettant la croix, la résurrection et tout ce qui en découle au cœur de notre pensée, pour redevenir des chrétiens à 100 %.

L'église n'est pas un club ou une association comme il en existe tant. Elle doit être une communauté qui vit *en Dieu, le Père, et en Jésus-Christ, le Seigneur*, comme un poisson dans l'eau. Le Seigneur veut être notre habitat et la source où nous puisons la grâce et la paix, à tout instant – chez nous, au travail, dans la rue, en église –, aussi naturellement que nous respirons l'air.

*Aimés de Dieu et choisis* en Christ : laissons ces réalités prodigieuses nous émerveiller et nous revivifier, nous regonfler et nous porter. Mais laissons-les nous questionner également ! Si nous avons le privilège de vivre en Christ, la contrepartie normale est de laisser son Esprit vivre pleinement sa vie *en nous*. Et donc de renoncer aux limites que nous lui imposons. Nous savons, au fond de notre cœur, ce que le Seigneur nous demande, mais que nous ne voulons pas envisager : « Pas ça, Seigneur ! » Il nous a sauvés en entier pour que nous lui appartenions entièrement.

<sup>5</sup> Rm 1.16

<sup>6</sup> Ac 17.4

<sup>7</sup> 1 Co 2.4-5